

La Coche

Dames, celui qui veut mien devenir
Je n'en veux point, et son amour me fâche,
L'autre que j'aime je ne puis retenir.
L'un est méchant, trop variable et lâche
5 Lequel¹ me suit, et toujours je le fuis,
Sa mie et moi avons trop ferme attache.
Celui² me fuit, que j'aime et que je suis
Je l'ai perdu et si³ ne le puis croire,
Hélas jugez en quel travail⁴ je suis.
10 Je n'ai plus rien sinon que la mémoire
Du bien passé qui entretient mon deuil ;
Je crois que nul n'a vu pareille histoire.
Or faites donc madame le recueil
De mes douleurs, que n'ai voulu celer⁵
15 Taire me faut ayant la larme à l'œil,
Car les soupirs empêchent le parler.

Les yeux levés au ciel crevés de pleurs
Jetant torrents, dont arrosait les fleurs
Donna silence à sa bouche vermeille.
20 Car la douleur qui semblait nonpareille
Faisait sa voix par soupirs estouper⁶
Tant qu'il fallut détacher et couper
Ses vêtements pour soulager son cœur
Ou elle fût crevée de douleur.
25 Au bout d'un temps que nous l'eûmes tenue
Dessus⁷ le pré, elle fut revenue,

¹ celui-ci

² celui-là qui

³ pourtant

⁴ douleur

⁵ cacher

⁶ boucher, insonoriser (avec de l'étoupe)

⁷ sur

Et si me dit⁸ telle est ma maladie,
Que qui a pis souffert que moi le die⁹.
Lors se coucha près de moi morte et blême
30 Les autres deux firent aussi de même
Car un chacun de leurs doux cœurs sentait
L'ennui trop grand que la tierce¹⁰ portait.
Moi qui d'un mal en vois trois pleurer
Dis, vous pourriez jusques au soir demeurer
35 En ce pleurer¹¹, que ne pouvez finer¹².
Et ne sauriez me faire deviner
Qui de vous trois souffre plus de martyre
Si ne voulez le me dire ou écrire.

Marguerite de Navarre, extrait de *La Coche* (1541). Orthographe
modernisée.

⁸ Et ainsi me dit : telle...

⁹ dise

¹⁰ troisième

¹¹ acte de pleurer

¹² finir